

Ce commentaire mérite quelques éclaircissements.

La difficulté vient de l'explication des deux mots : tyaktvā, racine tyaj : abandonner et utsārya, ut-sṛ au causatif : faire sortir.

Au début de l'explication, le commentateur dit que l'on doit prendre le carré du dernier chiffre et il précise qu'il est non détruit, cela contrairement à l'usage des opérations sur le sable, ou sur l'ardoise, qui veut que l'on remplace les chiffres par ceux du résultat au fur et à mesure de l'avancement du calcul.

Après la description des premières opérations à effectuer, vient l'explication du mot svavopariṣṭāt, sva-sva-upariṣṭāt, répétition du pronom réfléchi sva, composé avec l'adverbe upariṣṭāt, au-dessus. Comment placer les résultats quand on effectue les étapes successives du calcul ?

Plutôt que d'attribuer à l'adverbe upariṣṭāt le simple sens de location physique : au-dessus, sens que l'on devait utiliser pour la disposition sur l'ardoise, il nous dit qu'il faut aussi entendre le sens d'unité de rang supérieur : il faut faire avec l'un, celui qu'on a déjà placé, une unité de rang supérieur à l'autre, celui que l'on place.

Après l'explication sur la manière de disposer le calcul, il donne son interprétation de tyaktvā : considérer le chiffre dont on vient de s'occuper, « qui n'a pas été détruit, comme détruit », c'est-à-dire le délaissier, en le mettant de côté, en vue de l'opération suivante : quand on a effectué les opérations voulues par la règle (élévation au carré, multiplication de l'avant-dernier par le dernier doublé) pour le dernier chiffre, on recommence ces mêmes opérations pour le chiffre suivant. C'est là qu'il interprète utsārya : « on y pensera à nouveau », c'est-à-dire : on le fera sortir, de l'endroit où on l'a mis de côté, pour fabriquer un nombre à deux chiffres (si on est à la deuxième étape, plus, si on est plus loin), qui prendra le nom de dernier, pour être doublé.

Cela donne, pour l'exemple de l'élévation au carré de 297 qui va suivre, le calcul suivant :

On calcule d'abord le carré 4 du dernier chiffre, 2. 4

*L'avant-dernier, 9, est multiplié par le dernier doublé : $2 \times 2 \times 9 = 36$. Ce 36
résultat est placé, en faisant du carré 4 une dizaine et, bien que ce ne soit pas 4
dit, en faisant la somme. 76*

*Après avoir mis 2 de côté (tyaktvā), on recommence les opérations avec le 81
chiffre suivant : 9. On calcule son carré et on le place au-dessus de 76, en 76
faisant de celui-ci une dizaine. 841*

*C'est maintenant qu'il faut penser au 2 qui a été mis de côté, pour le « faire 406
sortir » (utsārya), et fabriquer avec lui 29, qui doit être doublé, puis multiplié 841
par 7, lequel a pris le rang d'avant-dernier puisque 9 a pris celui de dernier. 8816
 $2 \times 29 \times 7 = 406$, qui doit être placé en faisant du résultat précédent une 8816
dizaine.*

*Enfin, on place le carré de 7 et les opérations s'arrêtent ici, puisqu'il n'y a plus 49
d'avant-dernier. 8816
88209*

La calcul effectué est le suivant :

$$\begin{aligned} (2 \times 10^2 + 9 \times 10 + 7)^2 = & 2^2 \times 10^4 + 2 \times (2 \times 10^2) \times (9 \times 10) \\ & + 9^2 \times 10^2 + 2 \times [(2 \times 10 + 9) \times 10] \times 7 \\ & + 7^2 \end{aligned}$$